

Recherche qualitative et particularités culturelles des terrains africains

Blé Marcel Yoro et François Guillemette

Volume 31, numéro 1, janvier 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1085019ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1085019ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour la recherche qualitative (ARQ), Université du Québec à Trois-Rivières

ISSN

1715-8702 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Yoro, B. & Guillemette, F. (2012). Recherche qualitative et particularités culturelles des terrains africains. *Recherches qualitatives*, 31(1), 1–5.
<https://doi.org/10.7202/1085019ar>

Introduction

Recherche qualitative et particularités culturelles des terrains africains

Blé Marcel Yoro, Ph.D.

Université de Cocody-Abidjan

François Guillemette, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

La thématique du présent numéro intitulé *Recherches qualitatives en contexte africain* émerge d'échanges entre des chercheurs qualitatifs africains et québécois, échanges au cours desquels a été mise au jour l'existence de spécificités propres aux terrains africains en matière de recherche qualitative, en lien avec le contexte socioculturel africain. Les contributions à ce numéro portent donc sur différentes spécificités africaines en recherche qualitative, entre autres les approches épistémologiques, les façons d'établir les problématiques, les usages des méthodes comme l'entretien ou l'observation participante, le recours aux théories existantes, la mobilisation des points de vue des acteurs sociaux, etc. Les textes abordent l'utilisation des méthodes qualitatives par diverses disciplines (sociologie, anthropologie, psychologie, sciences de la santé, etc.) en contexte africain. Ils traitent aussi de recherches interculturelles à l'intérieur du continent et d'études réalisées par des chercheurs non africains mais à partir de données sur l'Afrique. On pourra y lire des propos sur les méthodologies qualitatives ou mixtes en contexte africain, sur l'usage des outils de collecte et d'analyse des données, sur les enjeux épistémologiques et méthodologiques liés aux langues, à l'interprétariat ou à d'autres aspects culturels africains.

En lisant le numéro, on pourra constater la diversité des origines des auteurs, et ce, non seulement à l'intérieur de l'Afrique – de la Côte d'Ivoire au Rwanda en passant par le Burkina Faso, le Sénégal et le Gabon –, mais aussi à l'extérieur du continent. On pourra constater surtout la qualité des contributions

qui est d'une haute portée scientifique. Les articles présentent en effet des situations diverses d'application de la recherche qualitative en Afrique. Il en résulte une variété de situations propres à chaque contexte. Ce regard forcément non exhaustif sur les caractéristiques africaines met en valeur leurs richesses culturelles et propose des pistes de solutions aux problèmes spécifiques qui y sont vécus.

Plusieurs outils de collecte des données qualitatives ont été mobilisés suivant les objectifs des auteurs, à savoir les entretiens individuels de type semi-structurés ou non structurés, les entretiens de groupe, les observations directes, etc. Pour l'analyse des données, une variété de méthodes ont aussi été sollicitées, notamment les approches interprétatives, compréhensives, phénoménologiques et projectives. Des réflexions épistémologiques ont également retenu l'attention de certains auteurs.

Dans une première partie qui regroupe six textes qui traitent plutôt des enjeux méthodologiques liés à la collecte des données qualitatives, ce numéro s'ouvre sur un article de Soho Rusticot Droh De Bloganqueaux et Jean-Louis Hippolyte Lognon Sagbo qui traite de l'usage des outils de la recherche qualitative en milieu rural ivoirien. Les auteurs y font une analyse de l'influence du groupe social sur la structure de l'entretien. Concrètement, l'article décrit le processus et les circonstances de changement de structure des entretiens, analyse les déterminants de ces transformations ainsi que certaines applications théoriques et méthodologiques.

L'article qui suit, rédigé par Fatoumata Ouattara, Sylvie Zongo et Marc-Éric Gruénais, rend compte d'une expérience d'implication d'anthropologues dans un projet d'intervention pluridisciplinaire en santé maternelle au Burkina Faso. À partir de l'usage de techniques qualitatives de recherche, notamment les entretiens et observations directes auprès de soignants, les auteurs relèvent les contingences qui appellent à une négociation constante entre la démarche du chercheur et les soignants.

Dans le troisième article, Blé Marcel Yoro montre comment la recherche qualitative, au moyen des entretiens semi-dirigés et des observations directes, lui a permis d'analyser les manières dont s'opèrent les choix des instances thérapeutiques dans un contexte de pluralisme thérapeutique en milieu rural ivoirien. Il évoque en outre les difficultés liées à l'usage des outils qualitatifs en contexte socioculturel africain et donne quelques pistes de solutions à ces difficultés.

Katie Lussier et Constance Lavoie signent le quatrième article. Les auteures y abordent, comme dans l'article précédent, la question des difficultés rencontrées par des chercheurs étrangers en lien avec les contextes culturels et

social propres à l'Afrique, avant de terminer sur quelques pistes de travail dans le but d'aider les chercheurs étrangers en milieu africain.

Le cinquième article qui est de Maurice Yaogo, Télesphore Somé, Moctar Ouédraogo et Nicolas Méda porte sur l'identification des causes probables de décès maternels au Burkina Faso. Au moyen d'entretiens individuels approfondis et à partir du récit des recours thérapeutiques, les chercheurs fournissent une description des inconstances de survenue du décès et du vécu des proches au sein de la famille. En outre, les contraintes et conditions favorables à la collecte des informations sensibles ont été établies par les auteurs grâce à une approche adaptée au contexte local.

Dans le sixième article, Mélanie Vachon montre l'importance du travail conjoint avec un interprète dans le cadre d'une recherche ethnographique. Elle illustre notamment comment la relation qu'elle a établie avec son interprète lui a permis de saisir l'essence de l'expérience traumatique des survivantes du génocide rwandais.

Une deuxième partie du numéro regroupe quatre textes qui traitent plutôt des enjeux épistémologiques. Le septième article est de Kouamé Atta. Il y montre la nécessité d'intégrer l'approche qualitative aux recherches médicales et la prise en compte des affects psychologiques concernant le VIH/sida en Afrique. Pour y arriver, l'auteur s'appuie sur l'étude des répercussions psychosociales du VIH/sida chez des patients du Service des maladies infectieuses et tropicales d'Abidjan.

Le huitième article est l'œuvre de Oumar Kane qui s'insurge contre l'instrumentalisation de la recherche portant sur l'Afrique sous la dénomination de recherche africaniste, avant de retracer les enjeux épistémologiques liés à différentes formes de positionnement de la part des chercheurs situés sur le continent africain et dans la diaspora. L'auteur termine son article en montrant que la recherche qualitative, en mobilisant une approche interprétative et compréhensive tout en prenant certaines précautions, est particulièrement bien outillée pour intervenir dans les terrains africains de manière adéquate et fructueuse.

Obou Mathieu Tchétché, à partir de situations d'enquêtes chez les Baoulés et les Bétés de Côte d'Ivoire impliquant l'usage du don pour faciliter la mobilisation des points de vue des informateurs, arrive à la conclusion que le succès ou l'échec des entretiens individuels et de groupe incombent moins aux rapports des populations envers la pratique du don qu'à l'organisation sociale des communautés.

Dans le dixième article, Tété Enyon Guemadji-Gbedemah et Dossou Anani Koffi Dogbe-Semanou font une analyse critique des travaux menés sous

l'égide du Réseau ouest et centre africain de recherche en éducation (Rocaré) à l'aide des méthodes qualitatives. Leur analyse met en lumière la spécificité contextuelle, notamment les limites des usages du qualitatif imputables à une manière particulière d'établir une transaction entre l'approche qualitative et l'approche quantitative.

La troisième et dernière partie du numéro regroupe trois textes qui constituent des illustrations de la fécondité des démarches qualitatives dans la production de résultats d'études empiriques. Le onzième article est signé de Raymonde Moussavou. À partir de l'instrument de l'entretien collectif proprement qualitatif avec six enseignants des sciences en formation, l'auteure explore la possibilité d'intégrer les savoirs endogènes dans l'enseignement des sciences au Gabon.

Dans le douzième, Awa Seck, Ginette Lazure et Diane Morin montrent comment des entretiens non structurés auprès de dix répondantes sénégalaises âgées de soixante ans et plus leur ont permis de comprendre la signification que ces personnes accordent à leur expérience du vieillissement. Les analyses ont été réalisées selon l'approche phénoménologique descriptive de Giorgi et les auteures en arrivent à la conclusion que, pour ces femmes, vieillir représente une expérience paradoxale intégrant à la fois des satisfactions et des contraintes.

Dans le dernier article, Prudence Bessette, Véronique Dufour, Irène Krymko-Bleton et Serge Lesourd font l'analyse qualitative du test des quatre dessins composés d'épreuves projectives de dessins d'une enfant sénégalaise de onze ans.

Ce numéro thématique semble avoir atteint ses objectifs de recueillir un regard pluriel, non seulement sur les données recueillies par les auteurs au moyen des méthodes qualitatives, mais aussi sur les multiples approches interprétatives qui sont mobilisées pour mieux comprendre les phénomènes africains. Plus spécifiquement, l'Afrique y est présentée comme un terrain fécond pour la recherche qualitative dès lors que les connaissances y reposent essentiellement sur l'oralité. Les enquêtes de l'intérieur et de proximité impliquant l'imprégnation du chercheur sur le terrain semblent plus adaptées pour accéder à ces connaissances. C'est dans ce sens que la recherche qualitative, comme le montrent les articles de ce numéro, est un outil méthodologique approprié pour la recherche en contexte africain.

Blé Marcel Yoro est socioanthropologue de la santé et détient un doctorat unique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est enseignant-chercheur à l'Institut des sciences anthropologiques de développement (ISAD) de l'Université de Cocody-Abidjan en Côte d'Ivoire et chef du département de socioanthropologie de cet institut. Il est aussi responsable du pôle Santé de l'Association nationale des anthropologues et sociologues de Côte d'Ivoire (ANAS-CI). Ses projets de recherche en cours portent sur l'apport de la culture africaine à la prévention et à la gestion des conflits, sur les définitions contemporaines de la santé et de la maladie chez les Ivoiriens, ainsi que sur le rôle du sacré dans les représentations religio-thérapeutiques des Bétés de Côte d'Ivoire. Blé Marcel Yoro s'intéresse également aux méthodes qualitatives pour lesquelles il est chargé des enseignements à l'ISAD.

François Guillemette est professeur au Département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières et adjoint pédagogique au vice-décanat du Campus Mauricie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Il est associé au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). Docteur en éducation et docteur en théologie, ses projets de recherche en cours portent notamment sur le développement des compétences professionnelles en enseignement supérieur et sur l'utilisation de la méthodologie de la théorisation enracinée par les chercheurs francophones.